

L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre

Mon expérience dans l'Atelier musical à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
par Nelson Ramirez

Un appel

C'était le vendredi après-midi, le cours de Vie Culturelle à l'Université de Nanterre était déjà fini, j'avais déjà pris mon déjeuner et j'étais resté dans le campus pour attendre un appel important de l'entreprise où je travaille. L'appel a duré jusqu'à 15h50 et, à ce moment-là, j'ai regardé ma montre, en me rappelant que dans quelques minutes un atelier de musique et de théâtre aurait lieu à la Maison des Étudiants.



Franck joue du piano et une étudiante lit son poème.

C'était l'atelier dont trois professeurs m'avaient déjà parlé plusieurs fois pendant les semaines précédentes. J'avais toujours eu envie d'y aller car le fait que ce soit une activité musicale surtout portée sur le piano m'attirait beaucoup. J'ai toujours aimé faire de la musique, c'est ma passion depuis que j'avais 7 ans, et en effet, j'ai appris à jouer du piano par moi-même, sans avoir jamais eu de professeurs, donc j'ai toujours été inspiré par l'idée de jouer et d'écouter l'instrument que j'aime le plus.

Malheureusement j'avais déjà répondu négativement à toutes les invitations car ce n'était pas possible pour moi d'y aller à cause de mes horaires de travail. Mais ce jour-là, j'ai pensé: "Pourquoi ne pas essayer de m'y rendre et voir de quoi il s'agit?".

Alors, finalement je m'y suis rendu. Je suis allé à la Maison des Étudiants et j'ai cherché le Plateau 9. J'y suis entré avec un peu d'incertitude car je ne connaissais personne, et tout de suite deux femmes aimables m'ont accueilli de la manière la plus gentille que je n'avais jamais vue depuis longtemps. C'était Joëlle et Eve, les animatrices de l'atelier. Ensuite, le spectacle : Franck, le pianiste, enseignait à une étudiante une petite mélodie simple au piano. Lorsque je me suis doucement approché, il m'a tout de suite dit « bonjour », et après quelques minutes, pendant que je regardais cela, il m'a encouragé à jouer la même mélodie. C'était la première fois que je jouais du piano depuis tant de mois.

L'atelier

Le compositeur et pianiste Franck Krawczyk avec la compagnie **Plein Jour** nous avaient proposé un atelier pour aborder la langue française par la musique. Ces temps d'échanges autour du piano nous invitaient à une expérience émotionnelle du français.

À partir d'une thématique développée sous forme de mélodies, de poèmes, de petites scènes de théâtre, nous étions invités à réagir, échanger, partager, établir un dialogue avec notre propre culture et avec celles de ceux que nous rencontrions au moment de l'atelier.

L'objectif était de réunir les étudiant-e-s étrangers et réfugié-e-s politiques inscrit-e-s à l'université afin, autour de la musique, d'échanger des mots, des histoires personnelles, de pratiquer la langue française, et aussi d'extérioriser nos plus beaux sentiments et ainsi d'exploiter les talents cachés de chacun. Un rendez-vous autour du piano était le meilleur lieu pour se sortir de toute mauvaise situation personnelle, pour trouver le calme et se changer les idées.

L'atelier a été organisé en 5 séances, pendant lesquelles nous avons rencontré des personnes d'origines diverses avec des parcours très différents. Durant chaque séance, nous avons réalisé différentes activités liées au théâtre, à la musique et à la poésie, lesquelles nous ont permis de jouer des scènes courtes et spontanées mais aussi d'écrire des vers qui sortaient du cœur inspirés par la musique du piano sous l'improvisation de Franck (des fois sous la mienne aussi).

Durant la première séance, la rencontre de tous les participants et des animateurs s'est faite autour du thème "**L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre**" et comme cela, nous avons commencé avec une petite activité, simple



Franck Krawczyk, compositeur et pianiste.

mais fructueuse : une personne parmi les étudiants a été invitée à jouer une scène de sa propre création, et au même moment, deux couples la regardaient, mais seulement une des deux personnes dans chaque groupe pouvait voir ce qui se passait, afin de raconter après à son copain ce qu'elle avait vu, et comme cela, il essaierait de rejouer la même scène.

L'objectif : s'impliquer dans le théâtre et l'improvisation en tant que comédien devant tous les participants de l'atelier, même sans avoir jamais joué de scène et sans connaître aucune personne du public, et pour ceux qui regardaient la scène, de pouvoir pratiquer le français en transmettant l'information à ses copains pour faire une bonne imitation après. Mais ce n'était pas que cela, Franck a décidé alors de m'inviter à accompagner la scène en jouant du piano, je devais improviser en fonction de ce que je regardais sur scène. Quelle surprise pour moi ! J'étais donc étonné car je n'avais jamais joué devant plusieurs personnes et en plus, je n'avais pas joué de piano depuis plus d'un an.

Néanmoins, le rendez-vous s'est merveilleusement bien passé, c'était une manière formidable de faire la connaissance de tous, d'entrer en contact avec ceux dont **je ne savais rien il y avait une heure.**

Les séances suivantes se sont déroulées autour de différentes activités d'improvisation, d'écriture accompagnés du piano et en présence des étudiants désireux d'être présents, toujours bien sûr dans le même but, l'enthousiasme et la joie. Le piano et la musique de Franck guidaient chaque animation, chaque exercice, et sous ses mélodies nous jouions des scènes tous ensembles, nous récitions des poèmes et phrases écrits à ce moment-là, inspirés parfois par des sonates de Beethoven, qui étaient jouées soit par Franck ou par moi et même les deux ensemble.

Chaque étudiant a eu aussi l'opportunité de raconter ses histoires et souvenirs inspirés par un objet important de sa vie, toujours accompagnés par une musique que Franck trouvait appropriée à l'essence de chaque histoire, et finalement, avec cette activité, nous nous sommes vraiment rencontrés.

Une expérience totalement enrichissante pour moi. J'ai étonnamment découvert comment la musique peut devenir vraiment une langue universelle. Peu importe l'origine et la langue de chaque personne que l'on y a rencontrée, car autour du piano et avec les bonnes personnes, on a pu construire une ambiance de confiance qui nous a permis d'expérimenter des nouvelles activités, un contexte idéal pour raconter des histoires qui sont plutôt «personnelles» ou «secrètes», mais en plus, une atmosphère inégalable pour écouter et découvrir de nouveaux amis.



Le piano qui a toujours été avec nous. Plateau 9, Maison des Étudiants.